

Ballet de l'Opéra : transes et tragédie pour l'ouverture

La saison démarre aujourd'hui avec des chorégraphies très contrastées

Et le miracle eut lieu ! 700 enfants des écoles de la ville, sages comme des images, ont assisté dans un silence (presque) religieux aux répétitions du ballet de l'Opéra. Est-ce la magie du décor ? Ont-ils été intimidés par les ors et les velours écarlates ? Ou, tout simplement, ont-ils été subjugués par la grâce diabolique des danseurs ? Un peu de tout ça, sans doute, pour expliquer le phénomène. Et une leçon à méditer pour les enseignants débordés par les chahuts en classe. Un peu de danse et tout s'apaise !

Un test grandeur nature pour la troupe de ballet et son directeur artistique, Eric Vu-An.

« Il n'y a pas de meilleur test parce qu'il n'y a pas de public à la fois plus réceptif ni plus exigeant. Les enfants ne sont jamais conquis d'avance », souligne le danseur étoile. Opération séduction pleinement réussie à en juger par les « oh » et les « ah » d'admiration, traduisant l'enthousiasme de cette foule de gamins.

Aux « grands » maintenant de juger ce premier spectacle de la saison dont l'ouverture aura lieu ce jeudi. Au menu, l'envoûtante « Pavane du Maure », un saisissant concentré de la tragédie shakespearienne. Eric Vu-An y campe un Othello impressionnant, jouet d'une jalousie



Aux « grands » maintenant de juger ce premier spectacle de la saison dont l'ouverture aura lieu ce jeudi. (Photos Richard Ray)

assassine. Dans le rôle de Desdémone, Céline Marcinno déploie une grâce infinie en s'offrant au sacrifice. Un admirable duo et un terrible quatuor avec les deux autres protagonistes, César Rubio (Iago) et Acosta Carli (la gouvernante). Amour, amitié, trahison, manipulation, tout se mêle dans cette choré-

graphie dont la violence hiératique est rythmée par la musique de Purcell.

Ces brumes tragiques contrastent avec la pureté et les élans mystiques de « Voluntaries ». Comme une assumption et un hymne à la vie sur une musique de Francis Poulenc, avec des danseurs dans les étoiles.

Avant que tout ne soit submergé par les transes africaines des Gnawas. Danses et musiques sacrées mêlées aux rythmes arabo-andalous.

PH. FIAMMETTI
pfiammetti@nicematin.fr

Savoir +

Ces ballets qui ouvrent la saison sont donnés à l'Opéra mais aussi au Théâtre national de Nice. « Voluntaries » ; « La pavane du Maure » ; « Gnawa ».

À l'Opéra : ce jeudi 4 octobre, vendredi 5 ; samedi 6 à 20 heures ; dimanche 7 à 15 heures, mardi 9 à 20 h. Au TNN : samedi 13 octobre à 20 h 30, dimanche 14 octobre à 15 h.

Tarifs : 22 euros, 5-euros pour les étudiants.

Réservations au 04.92.17.40.79.

En ligne, www.opera-nice.org

Des milliers de taches de couleur...

Les ateliers de la Diacosmie, dans la plaine du Var, ont la réputation d'accomplir des merveilles. C'est dans cette excroissance de l'Opéra que sont réalisés les décors et les costumes de nombre de spectacles.

Ils ont un nouvel exploit à leur actif. Les costumiers ont consacré plus de 250 heures de travail à réaliser les taches de couleur qui ornent les collants des danseurs de « Voluntaries » pour leur donner du mouvement. Retenez bien le chiffre : 2 280 pois pour chacun des collants portés par les hommes ! Un labeur d'orfèvre fait avec passion par Nadège Hy, Jennifer Gilles et Michel Sambo. À la main avec un pinceau. Il est vrai que quand on aime, on ne compte pas ses efforts !



700 enfants des écoles de la ville, sages comme des images, ont assisté dans un silence (presque) religieux aux répétitions du ballet de l'Opéra.

Nice Matin - 3/10/2012

Des ballets d'Afrique et d'Amérique à Nice

Le Ballet Nice-Méditerranée, attaché à l'opéra de Nice et dirigé par le danseur étoile Eric Vu An, effectue sa rentrée.

Il présente trois chorégraphies : *Gnawa* de Nacho Duato, *La Pavane du Maure* de José Limon, et *Voluntaries* de Glen Tetley. Trois chorégraphies, trois modes, trois mondes.

La première vient d'Afrique du Nord, et est réalisée par Nacho Duato, chorégraphe porté par la musique sacrée du Maroc et qui en exalte l'esprit.

La Pavane du Maure évoque, bien sûr, la tragédie d'Othello de Shakespeare - le Maure de Venise. Il s'agit de la plus belle réalisation de ce chorégraphe mexi-



(DR)

Le ballet *Voluntaries*.

cain, José Limon, mort en 1972. Quant à *Voluntaries*, voilà une œuvre du chorégraphe américain Glen Tetley, réalisée lorsqu'il arriva à la tête du ballet de Stuttgart, à la suite au décès du cho-

régraphe John Cranko. L'œuvre, portée par une musique du compositeur baroque anglais Purcell, est imprégnée de l'émotion suscitée par cet événement. Art de vie et de deuil.

ANDRÉ PEYREGNE

Gnawa, *La Pavane du Maure* et *Voluntaries*.

Jeudi, vendredi, samedi et mardi à 20 h, dimanche à 15 h.

Tarifs : 22 €, étudiants 5 €.

Rens. 04.92.17.40.79.

ACTUALITÉ

NICE - Opéra de Nice
Le Ballet Nice Méditerranée

Eric Vu-An, le Directeur Artistique du Ballet Nice Méditerranée a bien remarqué que nous étions entrés en automne mais justement, c'est pour cela qu'il nous a concocté un programme plein, pour les deux premières, des lumières du Sud et la troisième dont le titre et l'argument renforcent la volonté de ne pas céder à la tristesse. Nous ne vous rappellerons pas l'historique de cet ensemble, nos lecteurs fidèles le connaissent bien.

Concentrons-nous sur le programme.
« **Gnawa** », Chorégraphie Nacho Duato, Musique Hassan Hakmoun / Adam Rudolph / Juan Alberto Arteche Javier Paxariño, Abou Khalil, Velez, Kusur, Sarkissian.
« **La Pavane du Maure** », Chorégraphie José Limon, Musique Henry Purcell.
« **Voluntaries** », Chorégraphie Glen Tetley, Musique Francis Poulenc, Concepteur lumières John Read.

- Créée en 2005, *Gnawa* est le nom que reçoivent, au Maroc et dans d'autres parties du Maghreb, les membres de fraternités Musulmanes ayant conservé le rythme des percussions et la présence d'éléments vocaux issus de leurs racines africaines. Ce terme se réfère aussi à un style musical sub-saharien. Gnawa suggère une exploration des rencontres entre l'Espagne et le Maroc, à travers cette musique sacrée qui est devenue un élément clef de la world music. En effet, le chorégraphe Nacho Duato puise son inspiration dans ses racines et celles de ses ancêtres, à travers la sensualité des paysages méditerranéens. Avec une musicalité remplie d'espagnol et de sons Nord-africains, Gnawa captive par sa puissance universelle, combinant la spiritualité et le rythme de la Méditerranée.

- *La Pavane du Maure*. Malgré son sous-titre Variations sur le thème d'Othello, ce ballet n'a pas été conçu comme une version chorégraphique du drame de Shakespeare. Sous la forme d'une pavane et d'autres danses de la haute Renaissance, le ballet nous raconte la légende du malheureux Maure, de son épouse soupçonnée à

tort, de l'ami qui trahit Othello et de son épouse. Ces quatre personnages incarnent la tragédie de l'Homme et le ballet est donc, en lui-même, intemporel dans ses implications. Cette œuvre est considérée comme le chef-d'œuvre de José Limon. C'est d'ailleurs Eric Vu-An qui tiendra le rôle titre.

- Chorégraphe américain, Glen Tetley a créé *Voluntaries* en 1973. Le point de départ a été la musique de Francis Poulenc, le concerto en sol majeur pour orgue, cordes et timbales. Il s'agit d'improvisations d'orgue ou de trompette, souvent jouées avant, pendant ou après un service religieux. La traduction latine du mot « les personnes volontaires » peut également signifier élévation ou désir. S'inspirant du deuil et de la désolation créés par le décès de John Cranko, le travail de Tetley offre une consolation et surtout une image d'élévation et d'acclamation de la vie.

FJL

Ballet Nice Méditerranée
Les 4, 5, 6, 7 et 9 octobre à l'Opéra de Nice
Les 13 et 14 oct. au Théâtre National de Nice
Informations : Opéra Nice Côte d'Azur
4-6 rue Saint-François de Paule 06300 Nice
Renseignements / Réservations : 04.92.17.40.79
Réservation en ligne www.opera-nice.org



« Le pari de l'éclectisme »

Interview Eric Vu-An, directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée, joue depuis trois saisons sur le double tableau de la qualité et de l'audace

Vous entamez votre quatrième saison à Nice. Quel regard portez-vous sur les trois premières années ?

La compagnie a montré sa vitalité, son haut niveau technique et sa capacité à s'adapter aux styles les plus variés. De Balanchine à Béjart en passant par Petipa, Gene Kelly, Serge Lifar, Nijinsky ou encore Lucinda Child, nous avons parfaitement tenu le double pari de l'éclectisme et de la qualité, du classicisme le plus pur et des audaces contemporaines.

Disposez-vous aujourd'hui de « l'instrument » dont vous rêviez ?

Oui. Nous avons désormais une stature nationale et internationale. Même si je souhaiterais disposer d'une troupe plus étoffée. Ils sont 150 à Paris, 40 à Bordeaux. Nous sommes 26, c'est bien, mais nous serions plus confortables à 30. La solution, ce pourrait être la création d'une cellule

d'insertion professionnelle avec des stagiaires de grandes écoles de danse. **Quelles sont vos nouvelles recrues pour cette saison ?**

Plusieurs jeunes solistes de haut niveau qui vont étonner le public. Comme Cynthia Labaronne. Formée au Teatro Colon de Buenos Aires, elle a joué à Nancy, Marseille, Bâle. Gabriele nous vient du Théâtre national de Madrid. Le benjamin, Baptiste Clodon, a 18 ans et sort de l'École de danse de Paris. Sans oublier Micha, un Russe des Ballets de Stuttgart et Alichia Beck, de l'Opéra de Zurich.

Pour le spectacle d'ouverture, le 4 octobre, vous jouez vous-même Othello dans la « Pavane du Maure ». Pourquoi ce choix ?

Cette pièce de José Limon sur une musique de Purcell est un chef-d'œuvre. C'est un condensé de la tragédie de Shakespeare en vingt minutes. Tout cela est d'une incroyable intensité.



Eric Vu-An : « On me verra encore sur scène ». (Photo DR)

Un magnifique condensé. Le rôle d'Othello réclame une grande maturité. Pour ce rôle, il faut un interprète avec une longue expérience plutôt qu'un jeune danseur, aussi prodigieux soit-il ! Et puis

c'est un personnage dont je suis proche par la couleur de la peau. Avec une musique anglaise, un chorégraphe mexicain, un Othello basané, La pavane du Maure est un vrai melting-pot, comme moi !

On se perd un peu sur vos origines multiples...

Dans mes veines coulent du sang vietnamien du côté de mon père, Jean Thai. Mais j'ai aussi du sang antillais du côté de ma mère, Monique ; sans oublier des liens familiaux avec le nord de la France.

Quels seront les autres temps forts de la saison ?

Donné en juillet au théâtre de Verdure, « Gnawa » a eu un énorme succès. Ce sont une danse et une musique d'Espagne et de l'Atlas qui transcendent. En décembre, « Raymonda » sera dans la grande tradition des pointes et des tutus. A l'opposé, « The Enveloppe » nous plongera dans un univers de jeu, quiproquo et humour.

Et comment ne pas citer l'Adagietto d'Oscar Araiz sur la musique de Mahler, l'un des plus jolis pas de deux existant.

Avez-vous programmé la fin définitive de votre carrière de danseur ?

Non. Ce n'est pas fini pour

Programme

Du 4 au 7 octobre :

- « Voluntaries », chorégraphie Glen Tetley, musique Francis Poulenc ;
« La pavane du Maure », chorégraphie José Limon, musique Henry Purcell ;
« Gnawa », chorégraphie Nacho Duato.

Du 23 au 31 décembre :

- « Raymonda », le grand pas classique, chorégraphie Eric Vu An d'après Marius Petipa, musique Alexandre Glazounov ;
« The Enveloppe », chorégraphie David Parsons, musique de Rossini ;
« Suite en blanc », chorégraphie Serge Lifar, musique Edouard Lalo.

Du 5 au 10 avril :

- « Oceana », chorégraphie Lucinda Childs, musique Osvaldo Golijov ;
« Adagietto », chorégraphie Oscar Araiz, musique Gustav Mahler ;
« Rhapsodie », chorégraphie Oscar Araiz, musique Serge Rachmaninov.

Infos : 04 92 17 40 00 / www.opera-nice.org

moi ! Même si je me cantonne dans des rôles d'interprétation exigeant de la maturité. On me reverra encore sur scène.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE FIAMMETTI**